

<http://dechargelarevue.com/Dissonances-no-28.html>



En juin, c'est

# Dissonances n° 28

- Le Magnum - Revue du mois -

Date de mise en ligne : mercredi 3 juin 2015

---

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

---

**Cette revue littéraire existe depuis 2002. Elle est semestrielle et thématique. Elle est variée aussi bien que le thème choisi, cette fois « ailleurs », que dans son rubricage, ce qui en fait un véritable magazine, bien foutu et bien mis en page.**

Toute la première partie de la revue est consacrée au thème, et l'on constate qu'il y a une parfaite égalité avec dix femmes sur les vingt auteurs qui ont été choisis. *Ailleurs* peut être évidemment l'objet de voyages, ainsi Anne de Bergh : *les frontières du monde soudain abolies, j'atteignais mon centre de gravité*. Nicolas Le Golvan s'aventure sur le Gange, Alexis Fichet donne un journal intériorisé d'un séjour à Tokyo, lexique compris, Samantha Barendson compare les plages cubaines, Aurélia Gantier narre son déracinement de Tunis, Annie Rolland : *Une journée dans le désert est une histoire sans paroles*, et François Craitin écrit de Brooklyn.

*Ailleurs* peut se situer aussi dans l'écriture elle-même, comme chez Guillaume Basquin, avec un récitatif ininterrompu, truffé d'ouvertures. Jean-Marc Gougeon donne une rafale d'aphorismes en formes de définitions, ou l'inverse : *L'ailleurs appréhende toujours la rencontre non fortuite de deux hommes dans un jardin d'oliviers*. Sarah Mérand parle de l'évasion artificielle. Danielle Lambert : *Quelqu'un attendrait, de l'autre côté de ta peau. Quelqu'un qui serait toi, ailleurs*.

Enfin à la limite des deux attitudes, Judi donne un « journal de quelque part », qui serait assez proche d'ici, et Justine Arnal, dans une sorte de comble : *Depuis que je suis hôtesse de l'air je l'ai bien compris / Ce que c'est, la vie, quand ailleurs ne signifie plus rien...*

La partie à proprement magazine est riche également, avec un port-folio de Laurent Nicolas, un questionnaire à Antoine Emaz, lapidaire à souhait. Quatre critiques parallèles et parfois cinglantes sur un livre d'Alina Reyes. Enfin huit coups de cœur pour clore la livraison. Le thème se prêtait davantage cette fois à des textes en prose, d'où logiquement peu de poèmes. Prochain thème : *Tabou*.

Le prix est imbattable. Une belle revue.

*Post-scriptum :*

5 €. en kiosque. 7 € par la poste. Abonnement annuel : 12 ; bi-annuel : 20.

La Grande-Maison – 49570 Montjean-sur-Loire.